INFOS DEPARTEMENTALES

LE FAIT du JOUR

Soutenus par les élus locaux, les éleveurs ovins veulent des décisions rapides pour faire cesser les attaques de troupeaux par des loups.

HAUTE-MAURIENNE : **LOUP**

Les fusils vont sortir

Quelques centaines de moutons ont bloqué la RN 6 durant trois heures. En médaillon, un éleveur montre les blessures subies par un agneau.

C'est plus que symbolique. Les maires de Termignon, Aussois, Saint-André, Lanslevillard, Bramans et Sollières-Sardières ont cosigné un arrêté autorisant *« les chasseurs agréés à accompagner les éleveurs d'ovins sur tout le territoire* (de ces communes, y compris) *dans le Parc national de la Vanoise, jusqu'à ce que les problèmes posés par le prédateur soient résolus »*. Propriétaires de troupeaux et élus locaux restent circonspects vis-à-vis des mesures proposées hier à l'issue d'une réunion d'urgence tenue en sous-préfecture, à Saint-Jean-de-Maurienne : prise en charge d'un deuxième emploi de berger sur l'alpage du Mont, à Termignon, avec installation d'un chalet, et campagne de tir de quinze jours, à compter sans doute de lundi.
Cette réunion, les éleveurs la voulaient sur place.

Sylvaine Astic, sous-préfet de Saint-Jean-de-Maurienne, a préféré l'organiser au chef-lieu d'arrondissement, soulignant sa volonté de dialogue et le fait qu'au départ, le " groupe loup " devait se retrouver à Chambéry. Un seul représentant du monde agricole, le président du syndicat ovin départemental Hubert Covarel, y a donc assisté, en compagnie du maire de Termignon Alain Péaquin, et des représentants des administrations. En attendant les conclusions, quelques centaines de moutons (et un âne) ont bloqué la RN 6 pendant trois heures. *« Puisque je ne peux plus les laisser là-haut, je les confie à l'État, ici, qu'il en fasse ce qu'il en veut »*, s'exclamait Gilles Mestrallet, dont le troupeau a été victime de neuf attaques recensées depuis le 25 mai, dont la dernière le matin-même : Sylvain, son berger, a retrouvé deux brebis égorgées.

« On recense 45 attaques de loup depuis le début de la saison, contre 17 l'an dernier à la même époque », assure Gérard Cambin, secrétaire général de la Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles de Savoie. Pour le député Michel Bouvard, *« c'est un drame humain, il faut des solutions réelles »*... que personne ne voit venir pour l'instant. *« En tant que maires, nous sommes responsables de la sécurité des biens et des personnes »*, rappelle Jean Bianchi, maire de Lanslevillard, *« si l'État ne donne pas les moyens, alors les éleveurs doivent pouvoir se considérer en état de légitime défense ; nous sommes prêts à les soutenir jusqu'à ce qu'ils obtiennent satisfaction, c'est-à-dire l'éradication du loup, pure et simple »*.

Pour les élus et le monde agricole, la zone centrale du parc de la Vanoise ne doit plus être un sanctuaire pour le loup

Éleveurs et élus insistent sur trois points : autorisation de tir dès la première attaque, participation des chasseurs locaux aux campagnes de tir, et " désanctuarisation " de la zone centrale du Parc national de la Vanoise. Il y a trois semaines, une première demande de tir avait été formulée auprès du " groupe loup " à la suite des attaques subies par le troupeau de Gilles Mestrallet, et avait été rejetée, justement à cause de la proximité du Parc. Michel Bouvard a soulevé le problème dans une missive adressée mardi à Nelly Olin, ministre de l'Écologie.
Voir tirer des animaux en zone centrale du PNV serait une vraie révolution, justifiée dans le monde agricole par l'état d'urgence. La FDSEA évoque un *« droit légitime à protéger les animaux piliers de l'activité économique et de l'entretien des zones pastorales »*. Et cela sans attendre la texte sur la réforme des parcs nationaux, que le Parlement devrait examiner à l'automne en procédure d'urgence (Michel Bouvard souhaite en profiter pour " faire sauter " la protection absolue en zone centrale). Les éleveurs ne veulent plus, non plus, d'un loup *« intouchable »* alors que l'espèce n'est plus, selon eux, en danger tel qu'elle doive être protégée à ce niveau : le chiffre de 100 loups dans les Alpes, aujourd'hui quasi-officiel, leur paraît largement sous-évalué.
Hier soir, le troupeau ramené la veille à Termignon a commencé une lente remontée vers l'alpage. Où le mettre ailleurs ? Les champs autour de Termignon sont en cours de fenaison. Et puis, pour les éleveurs, la place des moutons, c'est la montagne, qu'ils entretiennent et préviennent de la friche, où la pâture favorise la biodiversité végétale. Avant le départ, les ovins ont brouté dans le jardin d'une maison du parc de la Vanoise, et un incident a éclaté avec un agent.
En Haute-Maurienne, on attend la campagne de tirs en souhaitant qu'elle soit plus efficace que la première, organisée en juin en Isère. On prépare aussi les fusils, persuadé que la solution, pour l'heure, ne peut plus venir que du terrain.

Frédéric THIERS ■

Justice. C'est aujourd'hui que le Conseil d'État devrait rendre publique sa décision à propos de la demande de suspension de l'arrêté ministériel autorisant le prélèvement de six loups sur l'ensemble du massif alpin, formulée par des associations environnementalistes.

« Puisque je ne peux plus les laisser là-haut, je les confie à l'État, ici, qu'il en fasse ce qu'il en veut», s'exclamait Gilles Mestrallet, dont le troupeau a été victime de neuf attaques.

Voir tirer des animaux en zone centrale du Parc Naturel de la Vanoise serait une vraie révolution, justifiée dans le monde agricole par l'état d'urgence.

VINGT-QUATRE HEURES

L'ADSL entre en Beaufort@in

Photo P.L.

Avant-hier matin, une myriade d'élus et de responsables de « Réseau de transport d'électricité » (RTE), d'@rteria - filiale de RTE - et de France Télécom étaient réunis aux abords de l'un des pylônes de la ligne électrique qui relie les communes de Venthon et de Beaufort-sur-Doron. Depuis quelques jours, en effet, les travaux d'installation des câbles à fibres optiques ont débuté dans le Beaufortain. Le public a donc pu assister, du sol ou depuis l'hélicoptère de RTE, au déplacement du robot qui enroule ce câble autour des lignes électriques (notre photo). A terme, cet automne, c'est la quasi-totalité du territoire du Beaufortain qui aura accès à l'internet haut-débit (ADSL). Il reviendra à France Télécom d'acheminer cette technologie dans d'autres communes (Hauteluce, Arêches) encore non desservies par le haut-débit. Le « désenclavement numérique » du Beaufortain est donc largement entamé.

Festival de la BD de Chambéry du 7 au 9 octobre

Pour sa 29e édition, le festival de la bande dessinée de Chambéry accueille un invité de choix en la personne de Laurent Verron, le collaborateur de Jean Roba pour Boule et Bill, qui depuis 2002, assure seul le destin de ces deux personnages. Il est aussi le créateur des aventures délirantes d'Odilon Verjus. En son honneur, le festival organise deux expositions dont une en 3 D sur le célèbre enfant et son cocker. Sont également au programme, des rencontres avec les auteurs, un hommage à Hugo Pratt, le créateur de Corto Maltese, une bourse aux BD, le salon des jeunes auteurs et la cérémonie des éléphants d'or. Des prix seront décernés au meilleur album, dessin, scénario... Des animations sont également prévues en milieu scolaire et à l'hôpital de Chambéry.

Travaux à Bassens

Le conseil général va faire procéder à la réfection des enrobés de la chaussée du giratoire de la Conciergerie (RD8 et 8E) à Bassens. Ces travaux sont prévus dans la nuit du 5 au 26 juillet. Les RD8 et 8E seront fermées à la circulation de 20 heures à 2 heures du matin et des déviations seront organisées. Seuls, les accès aux riverains de la route de Saint-Albal-Leysse (RD8) et aux véhicules de secours seront autorisés. En cas d'intempéries, le chantier sera reporté au lendemain dans les mêmes conditions.

Des refuges de montagnes dans Chambéry

Jusqu'au 31 août, la chapelle Vaugelas de Chambéry accueille une exposition intitulée "Les refuges, une aventure en montagne". Organisée par l'association Montanéa, elle propose de faire découvrir la vie dans les montagnes à travers différentes photographies des refuges eux-mêmes, mais aussi lors de leur construction ou lors de scène de la vie courante. D'emblée, une certaine diversité ressort des différentes architectures de ces lieux. Des clichés en noir et blanc montrent les refuges d'autrefois et leur évolution au fil des ans. Des cartes sont également disponibles pour les localiser dans les différents massifs et ainsi donner peut-être envie aux visiteurs d'aller passer une nuit ou deux dans ces lieux très conviviaux. L'exposition est ouverte au public du mardi au samedi de 14 à 19 h 30 et visible jusqu'au 31 août prochain à la chapelle Vaugelas. Entrée libre.

le dauphiné LIBÉRÉ

Bulletin d'Abonnement
POSTAL

Dauphiné Libéré, Service abonnements
38913 VEUREY Cedex

Choisissez la durée de votre abonnement :
Semaine sauf dimanche

DURÉE	PRIX
❑ 1 AN 312 numéros	**219 €** Au lieu de **249,60* €**
❑ 6 MOIS 156 numéros	**119 €** Au lieu de **124,80* €**
❑ 3 MOIS 78 numéros	**62 €**

*par rapport au prix au numéro

Pour l'édition du Dimanche + TV Magazine + Version Femme nous consulter au
PRIX APPEL LOCAL Nº Azur 0 810 88 70 01

Indiquez vos coordonnées

Nom ..... Prénom .....
Adresse ..... Code postal .....
Ville ..... Tél. .....
Date de votre anniversaire : ❑❑ ❑❑ 19❑❑

Pour payer, c'est facile :
❑ Je joins mon règlement par mandat-lettre ou par chèque à l'ordre du Dauphiné Libéré
❑ Je règle par carte bancaire
N° ❑❑❑❑ ❑❑❑❑ ❑❑❑❑ ❑❑❑❑
Date d'expiration ❑❑ ❑❑ Signature
Par téléphone

Informatique et liberté, le droit d'accès et de rectification des données concernant les abonnés peut s'exercer auprès du service Abonnements. Sauf opposition formulée par écrit, les données sont communiquées à des organismes extérieurs.

N60305743

Un sentiment de liberté

ALBERTVILLE. Guy et Nicole Houdbine participent à la semaine européenne de cyclotourisme qui se déroule en Savoie jusqu'à dimanche en tant que bénévoles, responsables des stands et de l'animation au QG de la manifestation

Leur berceau, c'est le Val de Loire et le bassin annécien. Il habitait dans le Loir-et-Cher, c'était la dame de Haute-Savoie. Les hasards de la vie ont fait qu'ils se sont rencontrés en vacances à Valence, en Espagne. Épousaillles, puis Annecy et Albertville, en 1975. Ils y deviennent membres actifs du club des cyclotouristes, elle d'abord, lui dans sa roue. Et y restent fidèles.
« Je pense que c'est moi qui ai amené Nicole au vélo », fait remarquer Guy Houdbine. « Je ne faisais pas du tout de sport lorsque j'étais enfant, dispensé même d'éducation physique au lycée, suite à quelques problèmes articulaires ». C'est à la suite d'un pari, faire 100 km en moins de cinq heures, que le déclic s'amorce. « Je n'avais pas fait de vélo depuis l'âge de 12 ans, je me suis fait prêté un routier, me suis entraîné, et j'ai fait mes 100 km en quatre heures trois-quarts, même si j'ai perdu un quart d'heure sur la fin, j'avais une fringale du tonnerre ».
Arrivé à Annecy, remis en selle pour un tour du lac, nouvel équipement et, peu à peu, il boucle 2000 km par an. « J'en avais besoin physiquement, j'ai un sentiment de liberté sur le vélo, que je n'ai nulle part ailleurs ». Et Guy Houdbine entraîne dans son sillage son épouse Nicole qui faisait déjà quelques tours de roue avec une amie. « J'en avais marre de rester à la maison », précise-t-elle.
Depuis une vingtaine d'années tous deux sont affiliés au club albertvillois. « Notre motivation, ce n'est pas tellement d'être des diagonalistes, des fervents des 100 cols... Notre plaisir c'est de rouler, de se détendre, de rencontrer d'autres personnes, avec des amis, en toute convivialité, hors de tout esprit de compétition ». Même s'ils ont roulé un peu en Belgique et en Allemagne, c'est surtout sur les routes des régions françaises que l'on peut rencontrer Guy et Nicole : Auvergne dans la région de Superbesse, Aubenas et l'Ardèche, le Ventoux, traversée du Vercors, Vif - Croix Valmer sur deux jours, avec étape à Digne...
Plus difficile peut-être, le col du Petit-Saint-Bernard : « Je ne savais pas à quoi je m'engageais en partant d'Albertville », fait remarquer Nicole. Fatiguée certes, mais contente. Concernant la "cohabitation" avec les automobilistes, « ça dépend des fois ; il y a deux sortes d'automobilistes, celui qui vous talonne et vous klaxonne, et celui qui vous prévient, qui vous dit bonjour en passant ». Les parcours les plus dangereux sont ceux effectués sur les petites routes. Guy et Nicole roulent ensemble, en tandem individuel pourrait-on dire, chacun ayant son propre vélo. « Je préfère souffrir sur mon vélo que d'être derrière », s'empresse d'ajouter Nicole. Pas de souvenir précis de galère, même si tous deux reconnaissent que cette pratique du vélo est néanmoins difficile. C'est parfois dur, certains cols sont raides. Le pire pour eux deux : la Madeleine. Des larmes de sueur ! Mais on y prend goût.

Lucien DURAND ■

La Madeleine : dur à faire pleurer !

Nicole et Guy Houdbine : deux vélos, une passion commune.

LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ - VAUCLUSE MATIN

HENRI-PIERRE GUILBERT Président Directeur Général, Président d'A.G.I. Directeur de la publication

LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ

Société anonyme
Capital : 4 346 245 €
Durée : 99 ans à compter du 14 juin 1945
Siège social : Les Isles-Cordées, 38913 VEUREY CEDEX
Principal associé : DELAROCHE

Direction générale
CENTRE DE PRESSE DE VEUREY 38913 VEUREY CEDEX
Tél. 04 76 88 71 00 Télécopie 04 76 88 71 80
Publicité PUBLIPRINT DAUPHINE Commission paritaire n° 0406 C 83387
C.C.P. Grenoble 1 030 00 P

IMPRESSION : LA PRESSE DU SUD-EST, VEUREY

TIRAGE MOYEN : 303 551 exemplaires

OJD PRESSE PAYANTE 2003